

Le

Libérateur

Sans addiction... avec plaisir

La Croix Bleue association de prévention et d'aide aux personnes en difficulté avec des conduites addictives



EN ROUTE VERS
LA GUÉRISON

**Comment se passe un séjour
en centre d'addictologie ?**

N°25 ETE 2022

Addictions,
parlons-en avec
La Croix Bleue



189 Rue Belliard - 75018 PARIS -
Tél. : 01 42 28 37 37
www.croixbleue.fr / cbleuesiege@gmail.com

Enfin un été peut être sans souci !!!!!

Peut-être un été, à lire ce Libérateur qui nous invite à penser que pour changer dans sa vie il n'y a pas qu'une manière mais des multiples. Ces prises de conscience sont des périodes de vies vécues par beaucoup d'entre nous. Une formalité pour certains, des tentatives pour d'autres, voire toute une réorganisation. Il n'y a pas une mais de multiples expériences qui ont souvent réussi.

Je voulais remercier celles et ceux d'entre vous qui ont œuvré pendant ces deux ans comme représentants des usagers et qui peut être vont renouveler ce contrat pendant l'été. Nous les remercions pour leur engagement dans le domaine de la santé au sein de notre société. Certes ces mandats peuvent prendre du temps, mais apporte tellement de richesses personnelles et collectives.

Les Représentants des Usagers (R.U.) suivent des formations pour mieux conduire leurs missions. Ces formations gratuites (promulguées par France Asso Santé) sont utiles dans le rôle de R.U mais aussi dans notre association, notre vie familiale et personnelle. N'attendez pas pour vous inscrire !

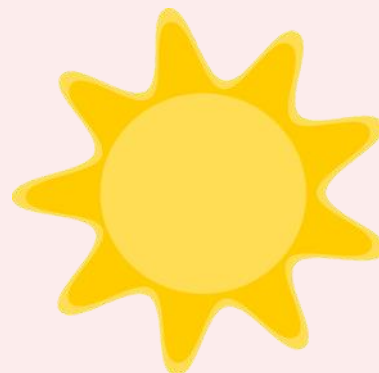
Cet été, faites des provisions de lectures, de rencontres, de balades, d'expériences, de nonchalance, de vagabondage pour mieux engranger pour cet automne et cet hiver des souvenirs, car on ne sait pas ce qui nous attend.

Bel été et bonne lecture !

Marie CONSTANCIAS, Présidente de La Croix Bleue

Sommaire

<u>EDITO</u>	Page 2 - Camping	Page 14
<u>DOSSIER : Séjour en centre d'addictologie</u>	<u>ASSOCIATION</u>	Page 15
Nouveau centre Lyon-Presqu'île Page 3	Qui sommes-nous	Page 16
Réussir son séjour en alcoologie Page 5		
<u>DIVERS</u>		
Libre expression / Billet d'Henry Page 7		
<u>LIBE-RETRO</u>	Page 8	
<u>VIE DES SECTIONS</u>		
- A.G et R.R. 2022	Page 9	
- Groupe Alsace	Page 10	
- Bouxwiller	Page 11	
- Valentigney	Page 12	
- Longwy	Page 13	



Zoom sur le Centre d'addictologie Lyon Presqu'île, à , porté par l'association Addictions France

Le Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA) Lyon-Presqu'île, géré par l'association Addictions France, a ouvert ses portes ce jeudi 5 mai pour présenter au public leurs différents services. Pour l'occasion, le Lyon Bondy Blog est allé rencontrer les différents acteurs du centre.



Pour ses 150 ans, l'association Addictions France a organisé les portes ouvertes de leur Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA), situé sur la Presqu'île. Anciennement dédiée uniquement aux personnes avec des problèmes d'addiction à l'alcool, l'association accompagne aujourd'hui tous types d'addictions (tabac, cannabis, médicaments, écrans, jeux etc.) depuis plusieurs dizaines d'années.

Un système d'accompagnement individualisé et pluridisciplinaire

Le fonctionnement est simple : la personne dans le besoin appelle l'association et est dirigée vers un type d'accompagnement spécifique, selon le profil du public (jeune, prioritaire, envoyé par la justice). En général, l'orientation commence par un premier entretien avec l'intervenante sociale ou l'infirmière. Un parcours de soins se met ensuite en place individuellement ou en groupe (groupe sophrologie, groupe sport adapté, groupe accueil femmes) si la personne est intéressée. Le plus important pour les accompagnateurs est de partir de la demande de la personne et de répondre à ses besoins : « On ne va pas dire, nous, de manière arbitraire, il vous faut un psychologue ou un médecin. On va voir avec eux plutôt ce qu'ils attendent en venant ici, où ils veulent aller et comment

nous pouvons les accompagner au mieux », explique Alice Delorme, infirmière au CSAPA. »

Le parcours du patient.

Le CSAPA garantit l'anonymat, la gratuité, la bienveillance, la confidentialité et la pluridisciplinarité avec des professionnels qui suivent les personnes dans le besoin (psychologue, intervenante sociale, médecin, secrétaire et infirmière). Pour Alice Delorme, l'accompagnement « est un travail du quotidien. Ça veut dire qu'on va travailler sur comment se passe la journée, comment se passe la consommation, pourquoi à ce moment-là je consomme, qu'est-ce que je vais rechercher ? » Elle travaille à entretenir la motivation et la confiance de la personne : « c'est la clé, il faut se pencher sur toutes les petites victoires du quotidien pour cheminer ». En moyenne, les personnes sont suivies un an et demi, mais ça reste variable en fonction du profil. Pour les jeunes par exemple, le suivi est rarement très long.



Un accueil spécialement dédié aux jeunes

Dans le centre, on retrouve des Consultations spécifiques pour les Jeunes Consommateurs (CJC), âgés de moins de 25 ans. « Bien souvent, ce sont les familles qui appellent pour prendre rendez-vous pour leurs enfants de 15-17 ans. On les reçoit dans les quinze jours qui suivent l'appel, généralement », précise Patrick Dubois, animateur pour la CJC. En effet, en tant que dispositif à part entière du centre (avec des moyens supplémentaires), la CJC a un cahier des charges particulier qui impose de respecter un délai de deux semaines entre l'appel et le premier entretien. « Ce jeune public moins de 25 ans fait partie de notre public prioritaire », indique Patrick.

DOSSIER : Séjour en centre d'addictologie

Le dispositif Consultations spécifique pour les Jeunes Consommateurs.

Tout l'intérêt de ce dispositif d'accès aux soins, c'est de réaliser une évaluation de la situation, en trois-quatre entretiens en moyenne. L'objectif est de dresser un bilan et faire comprendre au jeune sa consommation. Ça reste un espace de parole. « S'il y a besoin d'un suivi, le jeune va être orienté au CSAPA, ici dans les mêmes locaux, vers des chargées de prévention, des assistantes sociales », enchaîne le psychologue de la CJC. Ce sont ensuite aux professionnels médicaux de prendre le relais (infirmière, médecin, psychologue). Quand c'est nécessaire, les intervenants de la CJC peuvent orienter vers les hôpitaux ou les cures de sevrage.



Prévenir tous les publics

L'un des enjeux importants du centre est la prévention chez tous les types de publics. « Globalement, on est très sollicité pour des ateliers pour les jeunes par des établissements dans l'enseignement, la formation, mais aussi des foyers d'hébergement, explique Sophie Revert, chargée de prévention formation. Dans les interventions, les acteurs recherchent vraiment l'interactivité : « On s'appuie sur leurs propres connaissances et on échange aussi au-delà du cœur de l'addiction : la situation, le contexte de consommation, les alternatives, les émotions, la communication entre les jeunes. On travaille beaucoup de manière transversale les compétences psycho-sociales. »

Ils proposent aussi des actions avec une cible très jeune, comme l'explique Cloé Desbles, chargée de projet Prévention : « Les compétences psycho-sociales (CPS), on peut les travailler dès tout petit : on les a tous et on les renforce et développe tout au long de notre vie. Nous, on va suivre des enfants du CM1 à la 6ème avec comme objectif de lutter contre l'entrée du tabagisme chez les jeunes. Mais à aucun

moment on va parler de tabac avec les petits.



On va surtout repérer les émotions, comprendre les rapports dans un groupe, en travaillant avec des images. » Les projets sont généralement co-animés avec les enseignants et sur la base de jeux ludiques. « Les outils sont vraiment prétexte à évoquer certains sujets et attirer l'œil », ajoute Cloé Desbles. Ils présentent aussi des dispositifs pour « réduire les dommages et les risques », par exemple un capuchon sur les verres en soirée pour éviter que l'on verse des substances, ou encore les éthylotests.

Inès Pallot



Conseils pour réussir son séjour en alcoologie

Pendant le séjour

L'alcool était comme un pansement anesthésique sur des blessures. Ce pansement soulageait mais ne permettait pas la guérison des plaies, des souffrances. Maintenant le pansement a été enlevé et vous allez enfin pouvoir vraiment traiter ce qui vous fait mal, que ce soit des souffrances liées au passé ou les contrariétés actuelles. Les énervements du quotidien doivent être pris en compte car ils sont souvent le rappel d'un passé douloureux.

Soyez curieux de cela car vous pourrez ainsi aller progressivement au cœur de vous-même afin de rejoindre votre être profond, vulnérable mais aussi plein de richesses.

Ce cheminement ne peut se faire qu'en vous faisant aider. Il est l'heure de « *remplacer l'alcool par la parole* » en utilisant dans le séjour toutes les possibilités que vous avez de vous confier, soit dans un groupe soit à un membre de l'équipe soignante ou même du personnel de

service. Ce doit être le carburant de votre séjour. Il vous conduira à mieux comprendre vos mécanismes psychologiques. Alors dans votre nouvelle vie vous pourrez trouver des solutions plus justes à vos problèmes, en sachant qu'il y a des choses que l'on peut changer et d'autres que l'on ne peut pas changer. Pour ces dernières il y a un chemin de résilience à faire afin ne pas en souffrir toute votre vie.

Un piège majeur expliquant bien des séjours répitifs est de croire que certaines des choses qui vous contrarient ne sont pas intéressantes pour le séjour. Si vous ne pouvez pas en parler en groupe, demandez un entretien individuel.

D'autres pièges à éviter.

Un des intérêts du séjour est la vie de groupe. Elle vous aide même si vous parlez peu. Il y a d'un

côté les échanges conviviaux entre vous, et de l'autre le travail en groupes où les échanges sont plus profonds. Vos collègues sont passés par les mêmes ornières et peuvent porter sur vous un regard non jugeant. Cependant c'est un piège de croire que vous avez tous les mêmes souffrances. Vous avez chacun une histoire différente qui fait que vous êtes tous uniques. Dans le travail en groupe laissez donc l'autre exprimer sa souffrance jusqu'au bout, sans lui couper la parole, sans la mélanger à la vôtre. Si vous écoutez bien ses paroles elles feront écho en vous mais la souffrance que ça réveillera chez vous, vous sera propre. Restez indépendants les uns les autres.

En dehors des groupes, l'entraide se fait simplement par la chaleur humaine, dans une attitude de respect et d'écoute.

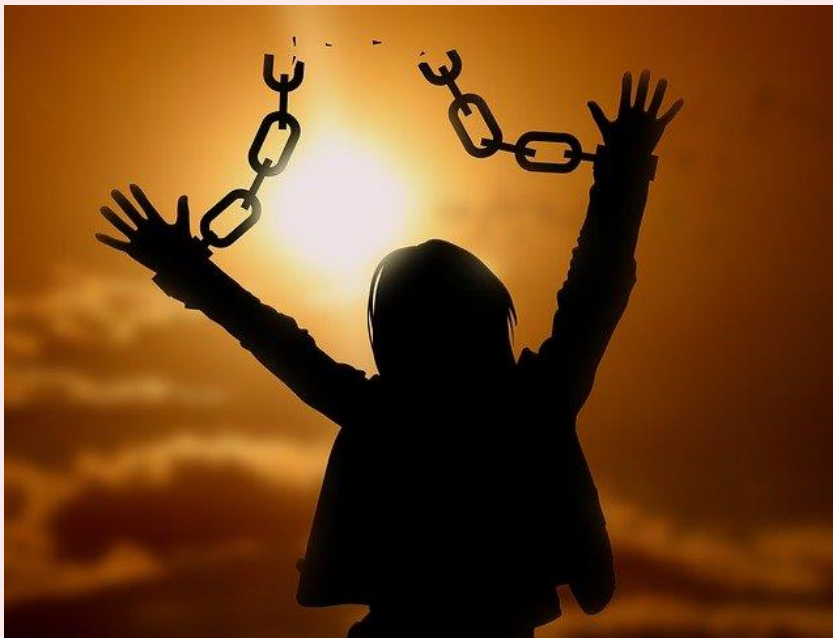
Vous ne pouvez pas porter le poids de la souffrance de vos collègues. Si vous êtes sollicité pour un vrai problème, conseillez à la personne de s'adresser à un membre de l'équipe.

L'indépendance par rapport à l'alcool ne peut être consolidée que si vous faites une route d'indépendance affective. Il

n'est pas conseillé de téléphoner quotidiennement à vos proches car cela risque de vous détourner de votre démarche personnelle de maturité.

S'il est vrai que le besoin de boire est souvent lié à un manque, notamment affectif, la solution n'est pas de combler ce manque par une aventure amoureuse maintenant. Car vous êtes bien trop fragile émotionnellement. Avoir une liaison est le meilleur moyen de faire échouer votre séjour.

Vous devez tout de même profiter de votre séjour pour vous faire aider sur le plan social, en particulier si vous avez des problèmes urgents comme par exemple un besoin de logement.



Du même ordre, un piège serait d'être absorbé par vos soucis professionnels en poursuivant le télétravail par exemple. C'est souvent un prétexte pour fuir la recherche personnelle. Il faut donner la priorité à cette dernière car si vous ne vous servez pas vraiment du séjour le retour de l'alcool risque de toute façon de vous faire perdre votre vie professionnelle. Si le travail vous obsède, le mieux c'est de parler dans le séjour de cette contrariété afin de vous rencontrer vous-même.

L'alcool était comme un pansement anesthésique sur des blessures. Ce pansement soulageait mais ne permettait pas la guérison des plaies...

A propos des règles que l'on vous demande de respecter il faut bien comprendre que leur rôle est de vous donner un cadre qui vous conduisent à la liberté en vous obligeant à vous confronter à votre vérité. Elles sont comme les barreaux d'une échelle. Encore faut-il avoir envie de monter... Le rôle du séjour est de vous indiquer comment sortir de la prison pour une vie de liberté. C'est un contre-sens de croire que la prison c'est le séjour et que les règles que l'on vous donne sont des contraintes punitives.

Préparer la suite

Plusieurs semaines dans un milieu protégé et compréhensif vous ont fait vivre dans un certain cocon c'est-à-dire un espace clos de maturation. La sortie est souvent délicate car, comme le bébé à la naissance, vous rentrez dans un monde pas toujours facile. Un piège serait de croire que vous serez accueilli sur un piédestal. Il y a des cas où vous allez être soutenu par un entourage aimant et chaleureux mais ce n'est pas toujours aussi bien. Pourquoi ? Parce qu'il y a souvent une douane à passer, due au fait que si vous avez changé intérieurement le monde extérieur reste le même. Cela peut se produire au niveau de l'argent, au niveau professionnel et au niveau familial.

A ce sujet, il faut comprendre que pendant vos années d'alcool le système familial s'est adapté au fait que vous vous êtes désisté de vos responsabilités. Souvent les enfants ont été parentalisés, portant des responsabilités inhabituelles pour leur âge. Fré-

quemment ils se sont rapprochés de l'autre parent. Cette situation, même si elle a été lourde, leur a apporté des bénéfices secondaires. Votre séjour, en vous libérant de l'alcool, provoque un changement rapide vous concernant, avec le désir très juste de reprendre votre place. Mais votre entourage n'a pas fait de séjour ! Il est partagé entre la joie de vous retrouver, l'inquiétude sur le succès de votre démarche et la peur d'une remise en cause de l'équilibre trouvé. On a vu des enfants remettre du vin blanc au frigo au retour de

leur mère et dire : « On était tranquille avec papa et on pouvait aller se cou-

cher quand on voulait ! »

Même si la plupart du temps tout se passe bien, il faut tout de même vous préparer à un éventuel décalage douloureux, voire à des mauvaises surprises, pas seulement dans la vie familiale. Le risque serait grand de dire : « Puisque c'est comme ça, je n'ai qu'à reboire ! » Il faut vous rappeler que vous n'avez pas fait le séjour pour faire plaisir aux autres mais pour vous sauver la peau. Il vous faudra de la délicatesse et de la diplomatie pour reprendre votre place et beaucoup de temps pour que la confiance s'installe vraiment.

« Alcool et addictions, de l'emprise à la liberté » Dr Pierre RADISSON, Editions Nouvelle Cité.



Le billet d'Henry



**TOUS LES HOMMES N'ONT PAS
LA MÊME COULEUR, LE MÊME
LANGAGE NI LES MÊMES
MœURS, MAIS ILS ONT LE
MÊME CœUR, LE MÊME SANG,
LE MÊME BESOIN D'AMOUR.**

JOSÉPHINE BAKER

Libre expression

Les lettres du mot « engagement » nous permettent de rappeler ce en quoi nous croyons, ici à la Croix Bleue :

E comme « l'ENERGIE » retrouvée sans l'alcool pour construire les projets de demain.

N comme le « NATUREL » que l'on retrouve dans une vie débarrassée du déni.

G comme « GUERIR » parce que nous sommes convaincus que l'on peut guérir, sinon de l'alcool, en tout cas -et c'est l'essentiel - du désir de boire.

A comme « ABNEGATION » parce que c'est la clé indispensable. Pas de négociation possible avec la bouteille mais un « NON » ferme et définitif sur la base duquel il devient possible de se reconstruire.

G comme « GAGNER », parce que c'est un véritable gain que celui d'une vie libre. La 1 ère de ces libertés est celle de dire non à l'alcool et

c'est à partir de ce « non » que tout redevient possible.

E comme « ESPERANCE » : c'est l'essence de notre message. Même après des années d'efforts et quel que soit le nombre de tentatives avortées pour cesser de boire, on peut se mettre en marche et parvenir à l'abstinence.

M comme « MALADIE » parce que nous n'avons pas décidé de devenir alcoolique, que nous sommes victimes, que nous avons été piégés par un produit bien plus fort que nous...et qu'il nous faut réagir libéré de toute culpabilité pour trouver la force d'avancer.

E comme « EXPERIENCE PARTAGEE » parce nous sommes convaincu qu'il ne faut pas rester seul face à l'adversité de l'alcool. C'est en en parlant, en mettant des mots sur les maux, en s'en remettant au groupe que nous formons que l'on peut, sans encourir de jugement ni de condamnation, parvenir à se libérer définitivement du produit.

N comme « NAITRE » à une vie nouvelle, la confiance en soi restaurée et l'affection des proches retrouvée.

T comme le « TEMOIN » de la possibilité d'une vie sereine et heureuse hors de l'alcool.

Eliane



LE

LIBERATEUR

ORGANE DE LA CROIX BLEUE
Reconnue d'utilité publique

Fondé en 1893

N° 560 avril 1961

L'alcoolisme tue un français toutes les 26 minutes

L'alcoolisme est-il une maladie ?

On nomme alcoolique tout homme qui abuse des boissons alcooliques au point de mettre sa santé physique et morale en danger. Jusqu'à un certain point, l'alcoolique peut être considéré comme un toxicomane mais nous verrons que sa toxicomanie est d'un caractère particulier. La désignation d'alcoolique est une étiquette ; il est difficile de savoir ce qu'il y a derrière. Souvent l'alcoolisme est une conséquence d'un état physique et psychique, un signe d'alarme d'un déséquilibre de l'harmonie de l'homme.



nances de prison, d'internement, par l'interdiction des cafés. On a aussi des moyens pharmaceutiques à disposition, comme l'antabus ou l'apomorphine.

Beaucoup de malades pourraient être traités dans une maison de semi-liberté, où ils recevraient leur antabus chaque matin, et où ils trouveraient le cadre social et moral nécessaire à leur guérison, sans qu'ils ne soient privés de leur capacité de travailler.

Edouard de Montmollin

Comment soigner cette maladie ?

On peut le faire tout d'abord avec la vieille méthode qui est la peur du gendarme, par des me-

Quel est votre avis aujourd'hui en 2022 ?

Assemblée Générale / Rencontre de responsables 2022

Les 11 et 12 juin derniers, à Bourges, se sont tenues notre Assemblée Générale et la Rencontre annuelle des Responsables.

L'A.G. a vu Marie CONSTANCIAS être reconduite à la présidence de l'association et Yves BALLAVEN entrer au Conseil d'administration.

Les membres du C.A. tiennent à remercier Daniel ALLANIC, dont le mandat d'administrateur s'est terminé cette année, pour son implication et son dévouement au sein de celui-ci.

Nous remercions également M. Antoine CHARRAS, notre commissaire aux comptes, pour sa participation dans la présentation des comptes définitifs pour l'année 2021.



Durant ce week-end, nous avons eu les interventions de Philippe SAYER, président de la CAMERUP et de Denis TURPIN, président du réseau Ile-de-France d'Addictions France. Ils ont pu respectivement nous présenter plus en profondeur le rôle de la CAMERUP et la notion de Réductions des risques. Ils ont ensuite répondu aux diverses questions de l'auditoire.

Les membres du C.A. se sont prêtés au jeu des questions/réponses avec les responsables présents pour expliquer en toute transparence, les orientations et choix pris concernant l'avenir de l'association.

Cette rencontre donne lieu à des échanges directs et sans langue-de-bois mais constructifs dans le respect et la sincérité.



Enquête au village de La Croix Bleue



« C'est le drame au village de la Croix Bleue : M. le Maire a été retrouvé assassiné près de l'église : il aurait été victime d'un tir de carabine. Un testament a été laissé à côté du corps. Qui est le/la coupable ?

Nous avons dû faire appel à l'inspecteur Tiguane pour mener l'enquête et retrouver le ou la coupable.

Avec l'aide de l'officier Youn-Youn, l'inspecteur a mené l'interrogatoire auprès de l'ensemble des personnalités les plus importantes du village : de Monsieur le Baron et son épouse, en passant par M. le Notaire et son épouse, le couple des pharmaciens, les boulangers

ou même l'Abbé Tonnière...

Après 2h d'enquête approfondie, l'auteur du crime s'est révélé être l'épouse du Maire. »

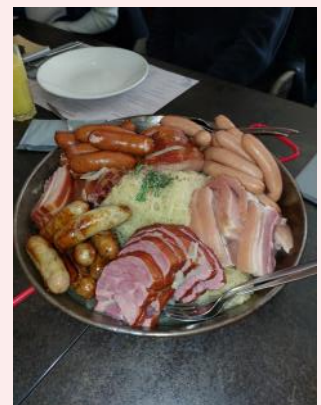
Cette année, la Rencontre de responsables a permis de faire émerger les talents de comédiens voire de comiques de certains de nos membres.

Nous avons pu passer une excellente soirée dans la joie et la bonne humeur.



Groupe ALSACE

Le Groupe Alsace a tenu son Assemblée Générale et son collectif le 9 avril 2022 au restaurant la Diligence à Hérange en Lorraine. Cette journée a été enrichissante et de bonne humeur avec au déjeuner une bonne Choucroute Alsacienne et un bon vacherin glacé.



BOUXWILLER

Les contrevenants sensibilisés aux dangers de la vitesse

Des contrôles de la vitesse ont été effectués par la gendarmerie vendredi dernier autour de Bouxwiller. Dans la foulée de leur infraction, les contrevenants de l'après-midi ont été invités à un stage de sensibilisation aux dangers de la vitesse à la salle communale de Griesbach-le-Bastberg.

Vendredi dernier, de 14 h 30 à 17 h 30, une dizaine de gendarmes de la communauté de brigades de Bouxwiller – La Petite Pierre, accompagnés par autant de motards du peloton motorisé de Schwindratzheim, ont réalisé des contrôles de vitesse à trois endroits distincts : au niveau du contournement de Dossenheim-sur-Zinsel, du rond-point à proximité de l'entreprise Adam à l'entrée ouest de Bouxwiller et rue d'Ingwiller près du lycée Schattenmann à Bouxwiller.



« On a voulu miser sur de la pédagogie et un message de prévention »

Cette action concrète découle d'un groupe de travail intitulé « Comportements routiers ».

« En décembre 2021, le conseil intercommunal de la sécurité prévention de la délinquance (CISPD) s'est réuni et il a été décidé de créer quatre groupes de travail », contextualise le major de gendarmerie Bruno Klein. Après une réunion début février 2022 pour échanger autour des chiffres de la délinquance, la mise en place d'une demi-journée de contrôles avec plusieurs postes a été convenue.



« On a proposé à certains contrevenants, plutôt que d'être verbalisés, de faire immédiatement un stage de sensibilisation aux dangers, ici de la vitesse », explique le militaire. Une fois épinglés, les gens « qui entraient dans la fourchette de vitesse qu'on avait retenue », étaient envoyés à Griesbach-le-Bastberg ».

Là-bas, dans la salle communale, ils étaient accueillis par deux gendarmes, avant de passer sur les stands de l'association Prévention routière et de la Croix Bleue.

« On a voulu miser sur la pédagogie et un message de prévention » souligne Guillaume Spindler, le substitut du procureur au parquet du tribunal de Saverne. Le but, c'est de permettre aux gens de ne plus être interceptés par la gendarmerie.

Un conducteur flashé à 140 km/h sur le contournement de Dossenheim-sur-Zinsel

Au total, durant les trois heures de contrôle, 38 personnes ont été cueillies par les gendarmes : 21 ont été immédiatement verbalisées, 16 ont suivi le stage à Griesbach-le-Bastberg car la vitesse n'était pas excessivement élevée et un automobiliste, contrôlé à 140 km/h par les motards sur le contournement de Dossenheim-sur-Zinsel, a quant à lui fait l'objet d'une suspension de permis de six mois.

VALENTIGNEY



Pour la deuxième année, la section de Valentigney a organisé une brocante sous un soleil radieux mais frais.

Encore une fois le succès était au rendez-vous.

Nos membres ont répondu présent et tous se sont réjouis de la bonne humeur et de la belle réussite de cette journée du 28 mai 2022.

Les acheteurs sont venus un peu moins nombreux toute la journée, chiner et fouiller afin de trouver l'objet insolite ou simplement des vêtements, jouets, accessoires et outillages à des prix très abordables.

Cette brocante permet de communiquer et de faire connaître un peu plus La Croix Bleue.

Une journée bien remplie et les sourires de satisfaction et de fierté s'affichaient sur tous les visages fatigués.



Visite de la famille PEUGEOT au musée de La Croix Bleue

Le Samedi 21 mai, à 10 heures, les membres de l'association « L'Ame PEUGEOT », ont pu bénéficier d'une visite du musée de la Croix Bleue à Valentigney.

Les membres de cette association, principalement des descendants d'Armand PEUGEOT, étaient venus des quatre coins de la France (Bretagne, Lot et Garonne, Bordelais, Montauban, Strasbourg, Normandie, Paris), et même de Suisse.

Ils savent tous que c'est leur arrière grand' tante, Lucy PEUGEOT, sœur d'Armand, qui a « importé » la Croix Bleue à Valentigney, la première en France.

Il est vrai qu'à cette époque, l'alcoolisme faisait des ravages... Valentigney comptait plus de 25 cafés !

Toutes et tous les membres de l'association ont été très intéressés et émus devant les souvenirs évoqués par les pièces du musée, en particulier par la maquette de « l'Asile du Rocher ».

Cette visite, première du genre, a été très appréciée. On nous a demandé d'organiser une nouvelle visite dans l'avenir.

Un énorme merci à Nicole ADAM, Présidente honoraire, d'avoir permis cette rencontre.

François SAHLER, Président de l'association « L'Ame PEUGEOT »



VIE DES SECTIONS

Repas Franc Comtois à Valentigney

Dire que c'est délicieux, c'est vraiment le minimum que l'on puisse faire !!
34 membres ont répondu présents à l'invitation d'un repas convivial organisé par la section de Valentigney.
Saucisses de Montbéliard, cancoillote chaude, pommes de terre et salade régalaient tous les convives.



La bonne humeur et la joie de pouvoir être à nouveau ensemble ont rendu cette soirée très agréable.
Quelques déguisements surprises de fin de soirée ont permis de rire de bon coeur.
De jeunes membres intègrent progressivement notre section, ce qui est vraiment un succès.



LONGWY

La section de Longwy a été bien occupée en ce début de printemps. Des préventions et débats ont été assurés au lycée de Jarny, à l'école de la 2e chance de Longlaville et à la mission locale de Briey.

Nous avons également été invités à intervenir lors d'une conférence sur les addictions à l'IUT Charlemagne de Nancy, et ce pour la 3e fois.



La reprise des rencontres de formation « analyse de la pratique » a été l'occasion d'échanger sur les expériences des différentes sections du groupe Est concernant les accompagnements difficiles.

Pour terminer par un clin d'œil, nous avons remis symboliquement le jour de son premier anniversaire sa carte de membre actif à Victoria.

Ses mère, grand-mère et marraine l'emmènent aux réunions depuis son plus jeune âge. Nous avons bien sûr eu une pensée pour son grand-père.

D'ici la pause estivale, il nous reste 2 préventions à assurer et bien sûr les visites aux malades, le suivi de ceux qui sont encore en difficulté ou en phase de stabilisation, et l'accompagnement de ceux qui ne consomment plus sont plus que jamais d'actualité.



Pour toute information concernant nos sections (coordonnées du responsable, horaires et lieu de rencontre...) vous pouvez consulter notre site internet www.croixbleue.fr dans la rubrique « Annuaire »

CAMPING



L'été approche et pour les personnes abstinentes à l'alcool, les tentations peuvent être grandes à l'heure des vacances. L'association de La Croix Bleue, qui accompagne

au quotidien des malades alcooliques à se sortir de leur dépendance, le sait bien et c'est pourquoi, chaque année depuis 1972, elle ouvre à tous, au cœur de l'Ardèche, un camping sans alcool et sans drogues durant les mois de juillet et août.

Les réservations sont d'ores et déjà ouvertes et ce camping associatif qui fonctionne avec des bénévoles a plus que jamais besoin d'un second souffle après deux ans de crise sanitaire.



La genèse du camping de Vernoux-en Vivarais

C'est en 1971 qu'Hélène Claret, surnommée « La belle Hélène », a fait cadeau du terrain sur lequel le camping est né, avec le soutien du maire du village, qui avait réussi à se sortir de son addiction à l'alcool. En 1972, la première saison du camping sans alcool était lancée dans le but affiché d'aider à la reconstruction des malades alcooliques avec leur famille, et qu'ensemble, ils puissent passer des vacances à moindre coût.

Comment se passe une semaine au Camping de La Croix Bleue ?

Le camping est prévu pour accueillir 100 personnes et dispose, sur place, de caravanes. Pour les familles avec de grands enfants, il est possible d'installer une tente à côté de la caravane. On n'y trouve pas de piscine à vagues, ni de cours de zumba mais on s'y fait assurément des amis !

Certes au camping, il est interdit de consommer de l'alcool et également des drogues, mais pour autant, selon Jean-Claude Scherer, les vacanciers abordent très peu ce sujet. La plupart des abstinents se sont déjà soignés, ne consomment plus et ce qu'ils désirent, c'est avant tout passer



de belles vacances en famille ou entre amis. Au cours de ces nombreuses années, le responsable du camping a pu constater que les familles des anciens buveurs, et les jeunes notamment, ne sont pas du tout gênés de ne pas y trouver d'alcool ; ils ont connu les graves difficultés que représentent l'addiction pour toute la famille et sont solidaires pour soutenir leur proche.

Aujourd'hui, le camping, sous l'égide de l'association La Croix Bleue fonctionne grâce à des bénévoles.

Dans la mesure où le camping pratique de petits prix, s'il ne fait pas le plein durant ses deux mois d'ouverture, son entretien et donc la continuité de l'activité sont fragilisés. Il déplore en outre que la première année du Covid a été très difficile puisque le camping a perdu 35% de ses réservations et qu'il n'a malheureusement touché aucune subvention. Envie de soutenir ce beau projet ? Et si vous faisiez un détour par l'Ardèche cet été ?

france-assos-sante.org



Association

Engagement d'abstinence

A découper et à renvoyer à

LA CROIX BLEUE

189 rue Belliard 75018

Fort de leur expérience, femmes et hommes de la Croix Bleue ont acquis la conviction que peut devenir possible ce qui ne l'a pas été jusqu'alors. Ils affirment qu'à partir de la rupture avec l'alcool, un renouveau intervient. La guérison est possible. Nombreux sont ceux qui vivent la confiance en Dieu comme une force essentielle.

Nom, Prénom :

Adresse :

Je promets de m'abstenir de toute boisson alcoolique pendant :

Motif de la signature :

engagement duau

Le porteur du carnet

le signataire

Si vous ne parvenez pas à tenir cet engagement, dites-le sans tarder, reprenez un engagement. C'est avec l'aide des amis de la Croix Bleue que vous pourrez atteindre ce but.

« Il y a un avenir pour votre espérance »

CAMPING de la CROIX-BLEUE

Ouverture du 26/06/2022 au 21/08/2022

Il est situé à Vernoux en Vivarais, première station verte de l'Ardèche. C'est un site idéal et propice pour la vie au grand air, la détente et le repos. Si vous souhaitez vous inscrire ou avoir des renseignements vous pouvez contacter :

Jean-Claude SCHERER

Tél. : 03.88.89.70.77 / 06 12 60 73 79

Email : jeanclaud2951@gmail.com / camping@croixbleue.fr

Site : <http://camping.croixbleue.fr>



Calendrier Croix Bleue

- 1er au 20 août : fermeture du siège
- 2-3 octobre 2022 : Conseil d'administration en présentiel
- 5 décembre 2022 : Conseil d'administration en visio

Les activités de l'association sont sous réserve des décisions gouvernementales liées à la situation sanitaire.

Bulletin de don

Vous souhaitez soutenir l'action de la CROIX BLEUE en faisant un don, plusieurs solutions sont possibles :

- Par chèque à l'ordre de la Croix Bleue et l'envoyer au siège, 189 rue Belliard 75018 PARIS. Dès réception du chèque, vous recevrez un reçu fiscal.

- Vous pouvez également faire un don via la plateforme HelloAsso : <https://www.helloasso.com/associations/societe-francaise-de-la-croix-bleue/formulaires/2>

- Vous pouvez donner directement sur le site www.croixbleue.fr

L'association, reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir legs et dons.

La déduction fiscale est de 66 % du montant du don.



Qui sommes-nous ?

OBJECTIFS COMMUNS :

- ⊕ Accompagner les personnes
- ⊕ Contribuer à la guérison
- ⊕ Participer aux changements de mentalités
- ⊕ Informer et prévenir des risques de l'alcool ou d'autres addictions
- ⊕ S'entraider

AFIN DE LES RÉALISER, NOUS VOUS PROPOSONS :

- ⊕ Un accompagnement qui permet le dialogue
- ⊕ Des groupes de paroles et des réunions qui assurent des échanges
- ⊕ Un engagement écrit, renouvelable, de non consommation d'un ou plusieurs produits.
- ⊕ La découverte et le choix d'un nouveau mode de vie

LA CROIX BLEUE EST OUVERTE À TOUTES LES PERSONNES QUI :

- Souffrent d'addictions
- Ont rompu avec le(s) produit(s)
- Ont un membre dans leur entourage concerné par l'alcool ou autres produits
- N'ont jamais été dépendantes
- Sont solidaires de notre action

NOS MEMBRES :

- Sont disponibles partout en France et constituent : antennes, sections et groupes régionaux
- Sont formés lors de stages, journées ou week-ends spécialisés.
- Assurent des permanences, des réunions, des groupes de paroles, des visites, des écoutes téléphoniques et des rencontres ouvertes à tous

SE CONFIER



PARTAGER



ESPÉRER



Y CROIRE



La société de la Croix Bleue fait partie de l'ensemble des acteurs de l'addictologie. Elle est reconnue d'utilité publique depuis 1922.

Ils nous soutiennent

La Croix Bleue fait partie



Le Libérateur N° 25 ÉTÉ 2022 • Directrice de Publication : Marie CONSTANCIAS • Rédaction, administration et Maquette: Samuel CHAMBAUD • Photos : Pixabay, responsables de sections • Comité de relecture : Alain CHARPENTIER, Frédérique SANDEL